



**Commission permanente de Contrôle linguistique**  
**rue Montagne du Parc 4 – 1000 BRUXELLES**

---

Bruxelles, le 19 mars 2015

[...]

[...]

Monsieur le Bourgmestre,

En sa séance du 13 mars 2015, la Commission permanente de Contrôle linguistique (CPCL), siégeant sections réunies, a consacré un examen à une plainte concernant le périodique communal "Wolu Mag" de Woluwe-Saint-Pierre, en raison du fait que le numéro d'octobre 2014, dont le plaignant a joint une copie en annexe, ne serait pas conforme à la législation linguistique en matière administrative. Dans sa plainte, le plaignant cite 129 irrégularités.

\*  
\* \*

La CPCL constate que de la copie jointe, il ressort que le périodique n'est pas édité par la commune de Woluwe-Saint-Pierre, mais par l'asbl "Wolugraphic".

Dans son avis 30.208/II/PN du 2 septembre 1999, 33.062/II/PN du 3 mai 2001 et 43.184 du 24 février 2012, la CPCL a estimé que la commune de Woluwe-Saint-Pierre ne pouvait éluder ses obligations en matière d'emploi des langues par le recours à la publication de son périodique d'information communal par un éditeur privé.

Elle a rappelé en outre qu'en application de l'article 50 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées par arrêté royal du 18 juillet 1966 (LLC), la désignation à quelque titre que ce soit, de collaborateurs privés, ne dispense pas les services de l'observation des présentes lois coordonnées.

\*  
\* \*

Au sujet des périodiques communaux, la CPCL s'est toujours prononcée comme suit:

En vertu de l'article 18 des LLC et selon la jurisprudence constante de la CPCL, les services locaux (notamment les administrations communales) établis dans Bruxelles-Capitale, doivent publier en français et en néerlandais tout ce qui peut être considéré comme "un avis ou une communication au public". Il en est de même pour les articles rédigés par les mandataires ou les membres du personnel communal (cf. l'avis 24.124 du 1<sup>er</sup> septembre 1993).

Les termes "en français et en néerlandais" doivent être interprétés de façon telle que tous les textes doivent être repris dans leur intégralité et simultanément dans le document concerné, et ce sur un pied de stricte égalité (contenu et caractères).

Quant aux autres rubriques qui doivent être considérées comme du travail rédactionnel, un juste équilibre doit être atteint (cf. l'avis 24.124 du 1<sup>er</sup> septembre 1993).

Toutes les informations relatives à une activité culturelle ne concernant qu'un seul groupe linguistique, tombent sous le régime applicable au groupe linguistique en cause, ainsi que le prévoit l'article 22 des LLC, dans les termes suivants: "Par dérogation aux dispositions de la présente section, les établissements dont l'activité culturelle intéresse exclusivement un groupe linguistique sont soumis au régime applicable à la région correspondante" (cf. l'avis 24.124 du 1<sup>er</sup> septembre 1993).

Toutefois, la communication qui émane d'un échevin doit être établie en français et en néerlandais, même si elle concerne un organisme dont l'activité culturelle intéresse exclusivement un groupe linguistique.

\*  
\* \*

La CPCL constate que le périodique "Wolu Mag" d'octobre 2014 n'est pas rédigé conformément à sa jurisprudence, ni aux LLC.

Les textes bilingues sont rédigés sur un pied de stricte égalité (contenu/caractères) sauf l'article à la page 65 dont une légère différence de caractères peut être constatée dans une partie du titre ("à partir du 17.11.2014").

« LE BILLET DU BOURGMESTRE » aux pages 3, 4 et 5 est rédigé dans les 3 langues (textes néerlandais et anglais sur une page; texte français sur une autre page). Les trois textes sont, en ce qui concerne le contenu et les caractères, rédigés sur un pied de stricte égalité, mais le texte anglais précède les textes néerlandais et français et ne mentionne en outre que la dénomination française de la commune de Woluwe-Saint-Pierre. En vertu de la jurisprudence constante de la CPCL, un avis rédigé dans une langue étrangère doit comporter les noms des lieux dans les langues prévues par les LLC, en l'occurrence, en français et en néerlandais.

Les en-têtes au-dessus des articles bilingues ne sont pas toujours rédigés en français et en néerlandais. Ceci est par exemple le cas pour la table des matières à la page 3, où l'en-tête unilingue français "OCTOBRE 2014" est mentionné.

Par ailleurs, les avis et communications au public ne sont pas toujours rédigés en français et en néerlandais. Ceci est entre autres le cas pour les articles des échevins aux pages 63, 67 et 69. La CPCL estime que la plainte est recevable et fondée.

Copie du présent avis est notifiée au plaignant.

Veillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'assurance de ma considération distinguée.

**Le Président,**

E. VANDENBOSSCHE